

*Les montres indiquant l'heure des différents fuseaux horaires se vendent mieux que jamais, puisqu'il est devenu banal de voler de continent en continent ou de téléphoner à l'autre bout du monde. Aujourd'hui encore leur mouvement est inspiré par ceux de Louis Cottier, un génie horloger genevois méconnu.*



## Louis Cottier, horloger genevois

# Le génie de l'heure universelle



FRANCIS GRADOUX

Ouf! Ces trois lettres suffisent à résumer l'humeur du monde en 1946, il y a exactement soixante ans. Le cauchemar est terminé. L'Allemagne et le Japon sont à terre. Les vainqueurs se sont partagé le monde et les Terriens ne craignent pas encore une nouvelle guerre. La Suisse, qui a échappé à l'horreur, veut montrer sa solidarité avec les Alliés. Des citoyens genevois imaginent alors un cadeau pour les quatre commandants en chef de la victoire: Winston Churchill, Joseph Staline, Harry Truman et Charles de Gaulle. Eleanor Roosevelt, veuve du président américain récemment décédé, ne sera pas oubliée. Ils commandent à l'horloger Agassiz quatre montres de poche et une pendulette indiquant l'heure dans les fuseaux horaires du monde entier; joli symbole de la paix universelle qu'annonce la fondation des Nations unies. Agassiz confie la création de ces cinq pièces prestigieuses à un horloger de Carouge, Louis Cottier, connu depuis les années trente pour être l'inventeur de la montre universelle.

Fou! Ici encore, trois lettres suffisent pour imaginer la réaction du monde en avril 1992, apprenant qu'une montre-bracelet universelle Patek Philippe vient d'être vendue à Genève pour 6 603 500 francs suisses. C'est un record du monde qui tient toujours, et c'est le Genevois Louis Cottier qui a réalisé cette montre stupéfiante en 1939.



Le père de Louis Cottier, Emmanuel, avait déjà créé la sensation en 1885, avec ce projet de montre universelle.

Ces deux événements, peu communs, indiquent bien l'importance de ce personnage dans l'histoire de l'horlogerie. Aujourd'hui encore, alors qu'il est devenu banal de sauter les fuseaux horaires en avion ou par téléphone, et que les montres universelles mécaniques sont plus à la mode que jamais, la plupart des marques utilisent le système Cottier; ces dernières années, un seul horloger, suisse lui aussi, a fait évoluer son invention (voir page XX).

### Un talent incontesté

Fils d'un autre horloger célèbre de Carouge, Emmanuel Cottier, Louis est évidemment attiré par le métier de son père; il étudie à l'école d'horlogerie de la Rue Necker, sous l'inspiration d'un maître incontesté, Henry Hess. Le talent de Louis est tellement évident que le mythique Hans Wilsdorf, fondateur de

Rolex, lui confiera l'entretien et la restauration de son imposante collection de montres anciennes.

Louis Cottier est devenu maître horloger et plusieurs prestigieuses marques horlogères bénéficient de ses conseils et de ses trouvailles. Mais la crise économique de 1929 les contraint à limiter leur production de montres de luxe et plusieurs maisons doivent fermer. Louis Cottier ne baisse pas les bras; il s'établit à son compte et s'installe un atelier dans l'arrière-boutique de la librairie-papeterie que tient sa femme, à Carouge.

Là, dans une petite pièce sombre, il se déchaîne: il fabrique des montres de poche et des montres-bracelets, des pendulettes et surtout des prototypes: montres sans aiguilles ou à chiffres sautants. Modeste, gentil, il dit volontiers «*je suis un peintre du dimanche*». En souvenir de son père, alors connu pour ses

### La demi-heure indienne

Aucune montre universelle mécanique n'est capable d'afficher toutes les heures du monde. D'abord nombre de pays imposent l'heure d'été et l'heure d'hiver, et cette décision politique n'intervient pas partout à la même date. Puis certains pays hésitent et renoncent parfois, comme le Pakistan qui a récemment essayé l'heure d'été pendant deux ans seulement, ou l'état de l'Indiana aux USA qui impose l'heure d'été, mais n'a pas été obéi par certaines de ses villes.

Surtout, il y a la fameuse «demi-heure indienne»: l'Inde a adopté un horaire en décalage de 5 heures et demie par rapport au temps universel. De même l'Iran (3 heures et demie), l'Afghanistan (4 heures et demie) mais aussi l'Australie centrale (9 heures et demie) ou Terre-Neuve (3 heures et demie). Deux pays sont même plus vicieux, en décalant leur horaire de 5 heures trois-quarts (Népal) ou 12 heures trois-quarts (Ile Chatham, au large de la Nouvelle-Zélande).

Comme toutes les montres universelles mécaniques découpent la planète en 24 tranches, il est impossible qu'elles affichent un décalage de 30 ou 45 minutes. Une seule marque suisse, Vogard (voir page XX), propose une montre universelle indiquant l'heure d'été ou l'heure d'hiver. De plus, son cadran peut être rapidement modifié pour tenir compte des lubies des pays.

Mais Vogard n'a toujours pas résolu le problème de la demi-heure indienne: «*Ce serait réalisable techniquement: au lieu de compter 24 fuseaux d'une heure, on pourrait concevoir une montre affichant 48 fuseaux d'une demi-heure*», affirme Mike Vogt, le fondateur de Vogard. «*Mais ça rendrait la montre trop compliquée à utiliser pour 90% des clients.*»

Et on ne parle même pas de résoudre la question du trois-quarts d'heures népalais...



*La montre la plus chère du monde: cette Patek Philippe, conçue par Louis Cottier, a été vendue plus de 6 millions et demi en 2002 à Genève.*

automates à ombres chinoises, il invente aussi des mouvements à automates ou à jacquemarts.

A l'époque, les voyages aériens commencent à se développer (Swissair naît en 1931; cette année-là, KLM va à Batavia et le Zeppelin au Brésil), comme les liaisons téléphoniques intercontinentales. En 1931, Louis Cottier propose au bijoutier Baszanger, connu de l'élite mondiale, de fabriquer une montre de gousset indiquant l'heure des différents fuseaux horaires de la planète. Succès immédiat. Les grandes marques de l'époque, Patek Philippe, Vacheron Constantin, Agassiz, Rolex, lui commandent ces montres universelles qui plaisent tant au beau monde. C'est l'une de ces montres, une Patek Philippe en platine de 1939, qui deviendra, 63 ans plus tard, le montre-bracelet la plus chère du monde: plus de 6 millions et demi; une autre Patek World time du même millésime, en or avec cadran en émail, sera vendue deux millions sept cent mille francs.

Ces mêmes années d'avant-guerre, Louis Cottier multiplie les variations sur le thème de la montre universelle: mouvement rectangulaire en 1937, petite montre de dame en 1938, montre universelle avec chronographe et indication du pouls, réalisée en 1940 spécialement pour un médecin parisien.

La guerre ralentit ses activités, mais il

garde sa réputation de génie de l'heure universelle. Aussi, en 1946, il est chargé de réaliser les montres destinées aux quatre vainqueurs. L'une de ces montres de gousset en or, avec cadran montrant Jeanne d'Arc et aiguilles en forme de croix de Lorraine, qui avait été offerte au Général de Gaulle, réapparaîtra dans une vente à Genève en 1990.

En 1950, Cottier améliore encore sa montre: en ajoutant une deuxième couronne, il simplifie son utilisation. Il crée aussi pour Patek, qui ne le fabriquera jamais, le prototype d'une montre sans aiguille ni cadran, indiquant le passage du temps par deux lignes s'allongeant progressivement. Il invente aussi une montre à un seul mouvement animant deux cadrans, ce qui simplifie la synchronisation des aiguilles des minutes, puis une montre indiquant l'heure d'un deuxième fuseau horaire sur un seul cadran mais avec trois aiguilles. En 1959, au faite de sa gloire discrète, Louis Cottier participe à la fondation de l'exposition «Montres et Bijoux» de Genève.

En 1966, Louis Cottier meurt à Carouge âgé de 72 ans. Son fils Georges, dominicain, professeur de philo et de théologie à l'Université de Genève, deviendra théologien du pape Jean-Paul II, et sera créé cardinal. L'horloger de Carouge a fabriqué 455 mouvements, soit treize par an. Aujourd'hui encore, la plupart des montres universelles, qui sont redevenues à la pointe de la mode, fonctionnent avec un mouvement inspiré par ceux de Louis Cottier. ■

*Prototype de la première «montre universelle» de Louis Cottier, datant de 1930. Elle sera fabriquée l'année suivante.*



## Des Alléluias saluent la Timezoner du Biennois Michael Vogt

Après la création de l'heure universelle, en 1884, les horlogers n'ont pas immédiatement exploité le filon. Ils ne pensaient pas qu'il existât une clientèle suffisante pour justifier la création de montres compliquées nouvelles. Et pendant combien de temps le modèle des 24 fuseaux horaires tiendrait-il? Les rivalités nationales, les incessantes querelles sur le tracé exact des fuseaux, l'apparition de l'heure d'été pendant la Première Guerre mondiale ont convaincu les horlogers suisses que le système était encore instable. Ils ne voulaient pas toucher aux questions politiques délicates, et préféraient la neutralité de l'heure purement astronomique. Tout juste créèrent-ils quelques montres «de capitaine» indiquant deux heures différentes.

Il fallut attendre 1931 pour que Louis Cottier crée un mouvement indiquant les heures dans les différents fuseaux, indiqués au moyen d'une lunette tournant autour du cadran sur laquelle étaient inscrits les noms de principales villes de la planète. Il proposa ensuite sa «montre mondiale» à Patek Philippe, puis à Rolex et Vacheron Constantin, qui continuent sa fabrication.



Michael Vogt.

Mais en l'an 2000 le créateur horloger biennois Michael Vogt a voulu dépasser Louis Cottier avec un mouvement révolutionnaire et une nouvelle marque (Vogard pour Vogt et avant-garde), reprenant le problème à zéro.

Michael Vogt est persuadé qu'il existe un marché pour une montre qui indique immédiatement et facilement l'heure dans tous les pays. Même si des montres électroniques ou des téléphones portables offrent cette possibilité, il estime que leur utilisation est encore trop lente et compliquée. Avec Thomas Prescher, horloger indépendant et génial, Biennois lui aussi, il crée donc la Timezoner.

Ici encore, une lunette comportant le nom des villes entoure le cadran. Mais cette lunette est directement mobile: il suffit d'ouvrir un levier latéral pour la débrayer du mouvement. En la tournant, on place la ville choisie en face du 12 et

on rembraye. Immédiatement les aiguilles indiquent l'heure du lieu, une troisième aiguille précise s'il s'agit du jour ou de la nuit.

Michael Vogt a multiplié les détails ingénieux. Ainsi, sa montre est la seule à tenir compte de l'heure d'été. Un modèle est spécialement dédié aux pilotes: à la place du nom des villes, il indique le code en trois lettres des principaux aéroports du monde. Pour les golfeurs acharnés, un autre modèle donne l'heure sur les principaux golfs de la planète. Vogard propose même des modèles personnalisés aux goûts ou aux besoins du client: un producteur de cinéma s'est ainsi offert une Timezoner exclusive indiquant l'heure dans les principaux studios avec lesquels il travaille. L'épouse d'un riche Américain a offert à son mari une montre précisant l'heure de chacune de leurs résidences autour de la planète. Et récemment un

Italien, ayant apparemment une femme dans chaque port, a commandé une montre dont le nom des villes est remplacé par le prénom de ses maîtresses. Pour l'instant, seuls 14 emplacements sont gravés, il reste donc dix places libres...

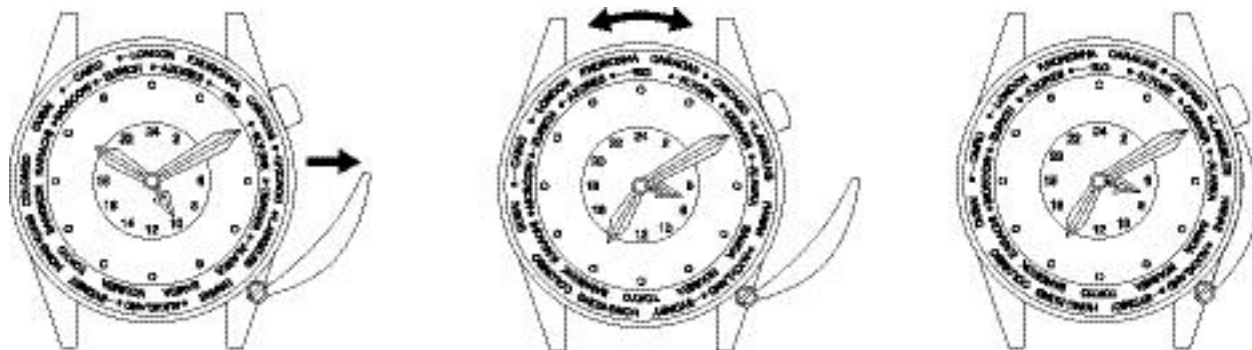
Le pari de Michael Vogt semble réussi. La Timezoner de Vogard a été largement

remarquée. Apothéose pour Noël 2005: le supplément cadeaux du *Financial Times*, évidemment destiné à une clientèle très argentée, publie un article de Simon de Burton, grand spécialiste américain de la montre haut de gamme. Il écrit sans frémir: La Vogard «devrait faire crier Alléluia à tous les hommes d'affaires voyageurs et aux habitués du téléphone intercontinental». Des phrases comme «technologie unique», «personne n'a trouvée une solution aussi élégante» truffent cet article qui recommande nettement la montre de Michael Vogt de préférence

aux Patek Philippe, Girard Perregaux, Jaeger-LeCoultre, Lange & Sohne ou Rolex... Belle entrée dans le petit monde de la montre universelle! ■



La Timezoner de Michael Vogt indique au choix le nom des villes, des golfs ou le code des principaux aéroports.



Première profonde évolution du concept de Louis Cottier, la Timezoner fonctionne à l'aide d'un «débrayage» qui permet de tourner la lunette pour placer à midi la ville choisie; son heure apparaît immédiatement. La troisième aiguille sur un cadran de 24 heures, distingue le jour de la nuit.